



PME

65^e ENQUÊTE

DE CONJONCTURE

JUILLET 2017



01.



**UNE REPRISE
PLUS SOLIDE
ET PLUS HOMOGENE**

+21

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION
ATTENDUE DE L'ACTIVITÉ DES PME EN 2017,
AU PLUS HAUT DEPUIS 2011 ET REPASSANT
AU-DESSUS DE SA MOYENNE DE LONG TERME**

+15

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION
ATTENDUE DES CARNETS DE COMMANDES
EN HAUSSE DE 10 POINTS SUR SIX MOIS**

-9

**SOLDE D'OPINION SUR LA SITUATION
DE TRÉSORERIE DES SIX DERNIERS MOIS,
AU MIEUX DEPUIS 2007**

50%

**PART DES PME AYANT INVESTI
DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE OU PRÉVOYANT
DE LE FAIRE D'ICI LA FIN 2017,
EN PROGRESSION DE 3 POINTS SUR UN AN**

Points clés

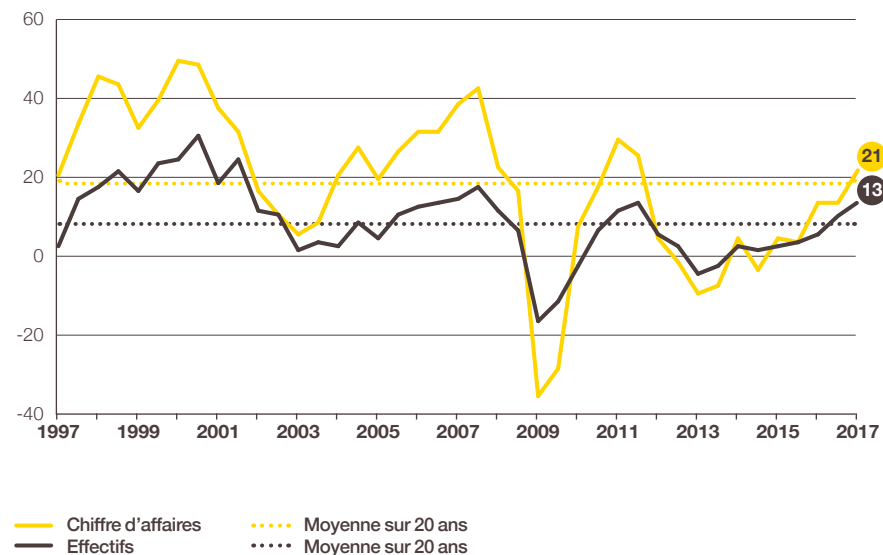
1. Une accélération de l'activité depuis 5 semestres et qui dépasse pour la première fois depuis 2011 son rythme de long terme. Les PME de la Construction et du Tourisme rattrapent leur retard, avec notamment un net redressement des carnets de commande passés et prévus.
2. Les PME accélèrent le rythme des embauches, revenant sur des rythmes proches d'avant crise. Avec, en corollaire de cette embellie, un marché du travail plus tendu et une recrudescence des difficultés de recrutement.
3. Une situation financière assainie, avec des trésoreries ayant retrouvé leur aisance d'avant crise et une rentabilité estimée au mieux depuis l'exercice 2008. Les conditions d'accès au crédit sont optimales, avec des taux d'intérêt toujours au plus bas.
4. La moitié des PME prévoient d'investir en 2017 et la croissance des investissements serait la plus élevée depuis 2011.
5. Les anticipations à court et moyen terme sont donc positives pour tous les paramètres : activité, emploi, situation de trésorerie, rentabilité et investissement.

Activité et emploi accélèrent au premier semestre 2017

Après le redressement de 2016, l'activité des PME a continué de s'améliorer dans les premiers mois de 2017 tandis que les embauches se sont accélérées.

Le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité progresse de 8 points entre novembre 2016 et mai 2017, à +21, tandis que celui de l'emploi gagne 4 points, à +13. Ces deux indicateurs dépassent leur moyenne de long terme et s'inscrivent à leur meilleur niveau depuis fin 2011 (graphique 1), voire depuis le début de la crise pour l'emploi.

• **GRAPHIQUE 1 : ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS**
SOLDE D'OPINION EN %



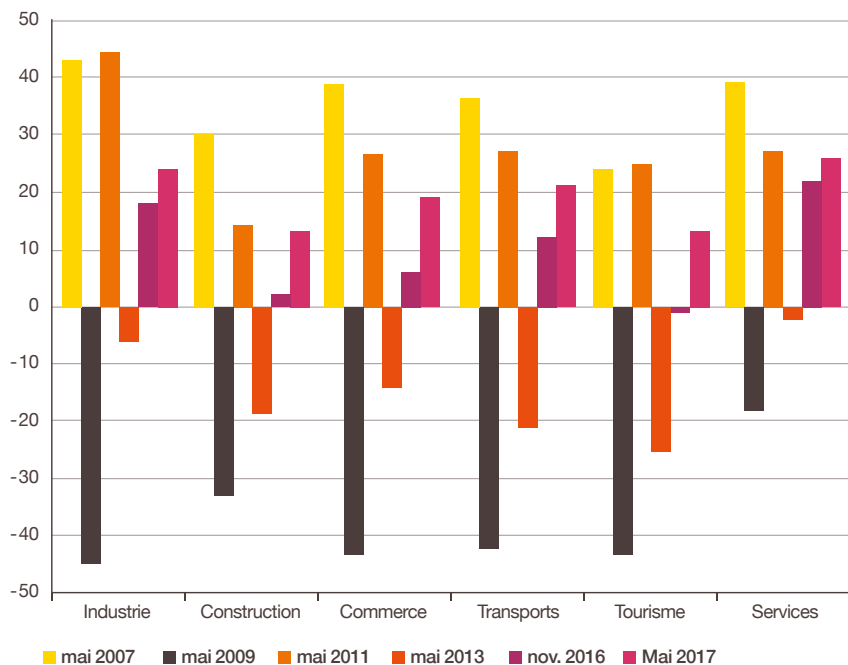
Note de lecture : le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est passé de +13 à +21 entre les interrogations de novembre 2016 et de mai 2017.

Source : **Bpifrance Le Lab**

L'optimisme sur l'activité est nourri par des carnets de commandes de mieux en mieux garnis. L'indicateur en solde d'opinion a progressé de 7 points en six mois, à - 2, ce qui le situe au plus haut depuis la mi-2011 (- 1) et le rapproche de son niveau d'avant crise (+ 5 en mai 2008).

La croissance de l'activité suit la même tendance ascendante quels que soient la taille, le caractère innovant ou non de l'entreprise, son activité à l'export et son secteur d'activité (graphique 2). Le rebond est particulièrement marqué dans la Construction (progression de 11 points de l'indicateur sur 6 mois), du Tourisme (+ 14 points en 6 mois) et du Commerce (+ 13 points), secteurs en retrait en fin d'année dernière. Dans le contexte de commerce mondial qui s'améliore, les PME fortement exportatrices rebondissent nettement (indicateur prévisionnel d'activité passant de +18 à +32), après un ralentissement fin 2016.

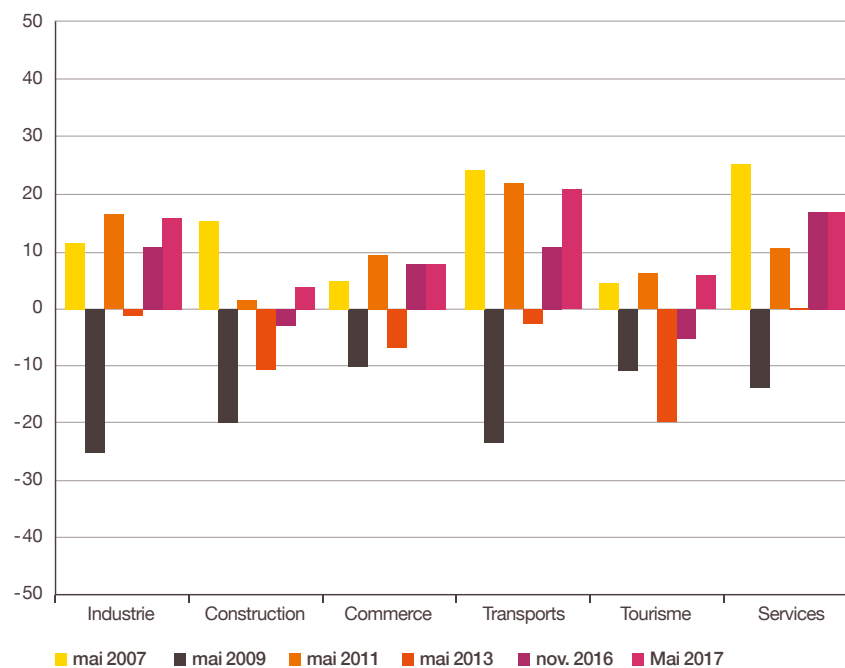
• **GRAPHIQUE 2 : ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ**
SOLDE D'OPINION EN %



Source : Bpifrance Le Lab

En termes d'emploi, la progression des effectifs est plus ou moins prononcée selon les secteurs d'activité : les Services et le Commerce maintiennent leur rythme de croissance tandis qu'il s'accélère dans les autres secteurs (graphique 3).

• **GRAPHIQUE 3 : ÉVOLUTION DE L'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ**
SOLDE D'OPINION EN %



Source : Bpifrance Le Lab

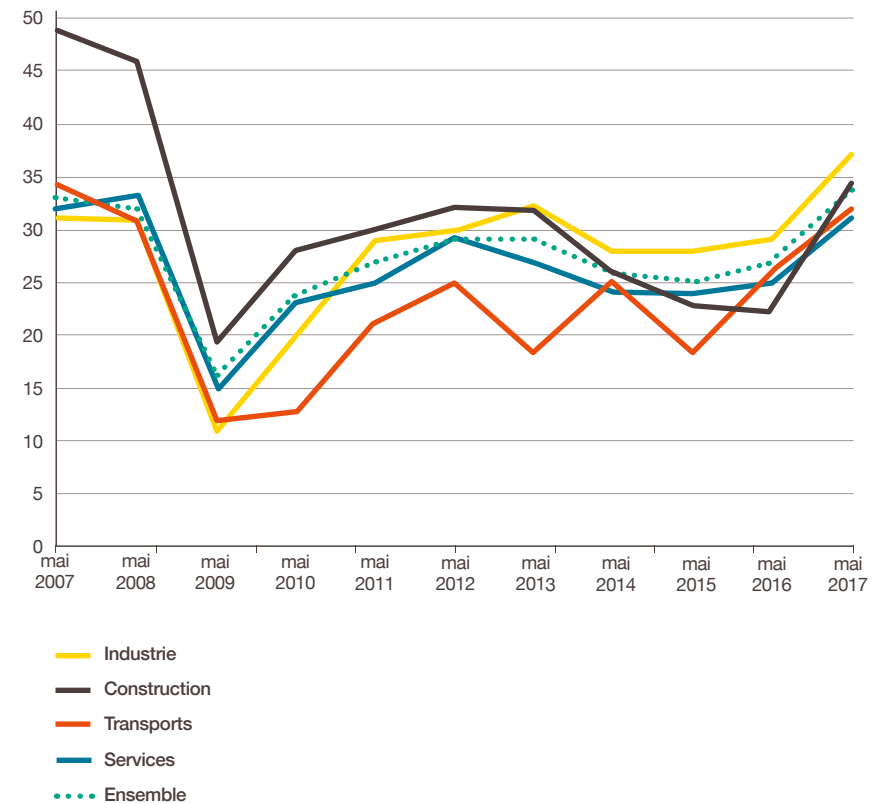
Les perspectives pour 2018 sont optimistes. Une accélération de l'activité est anticipée dans tous les secteurs. Les effectifs sont également prévus en sensible accélération, excepté dans le Commerce de détail et surtout le Tourisme où le rythme d'embauche se stabiliserait.

La progression soutenue des effectifs accroît sensiblement les difficultés de recrutement

En mai 2017, 34 % des PME disent avoir rencontré d'importantes difficultés de recrutement au cours des six derniers mois, après 27 % et 31 % respectivement en mai et novembre 2016. Le niveau actuel des difficultés dépasse même légèrement le niveau d'avant-crise (33 % en mai 2007) et est le plus élevé depuis le tout début des années 2000, juste avant l'éclatement de la « bulle Internet ».

D'un point de vue sectoriel, la proportion marque un nouveau plus haut dans l'Industrie (37 %), le Tourisme (38 %), le Commerce-Réparation automobile (50 %), ainsi que dans le Commerce de gros (33 %). Les difficultés de recrutement sont encore inférieures à leur niveau maximum mais en forte hausse sur un an dans la Construction, à 34 % (+ 12 points), les Transports, à 32 % (+ 6 points), les Services aux entreprises, à 32 % (+ 6 points), les Services aux particuliers, à 25 % (+ 5 points), et le Commerce de détail, à 27 % (+ 3 points).

PROPORTION DES PME AYANT EU DES GROSSES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS EN %



Source : Bpifrance Le Lab

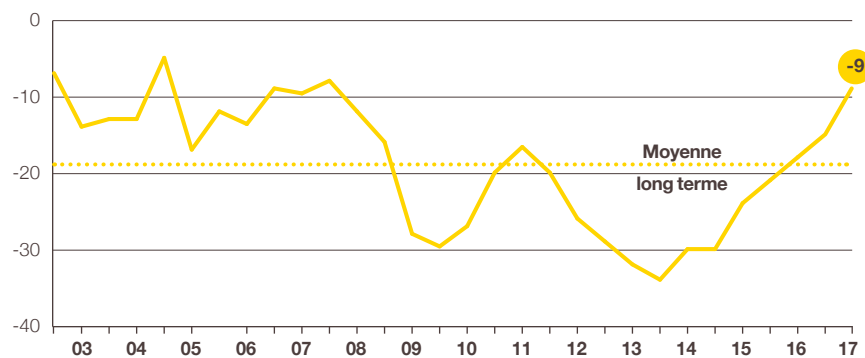
Une situation financière de nouveau en nette amélioration...

La situation de trésorerie des PME a retrouvé son aisance d'avant crise, l'indicateur de la trésorerie ayant encore progressé de 6 points en six mois, à -9 (graphique 4).

Les trésoreries sont jugées les plus souples dans les Services aux entreprises (indicateur à +3) et le Commerce de gros (-5). Elles reviennent à la normale dans le Tourisme (-29, en hausse de 10 points sur un an et 2 points sur 10 ans) et se détendent dans la Construction (-23, en progression de 10 points sur un an mais encore inférieur de 14 points au niveau de 2007).

Les trésoreries ont retrouvé voire amélioré leur niveau d'avant crise dans les TPE (-12, contre -13 en 2007 et -22 en mai 2016) de même que pour les entreprises de 10 à 249 salariés (-7, à comparer à -8 en 2007 et -17 en mai 2016).

• GRAPHIQUE 4 : JUGEMENT MOYEN SUR LA SITUATION DE TRÉSORERIE SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : en mai 2017, les PME étaient 9 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

Source : Bpifrance Le Lab

Autre témoignage de l'amélioration de la situation financière des PME, le jugement de la rentabilité du dernier exercice s'améliore pour la 3^e année consécutive. L'indicateur en solde d'opinion est nul, soit au plus haut depuis 2009. Il est devenu positif dans le Commerce (+6), les Transports (+5) et les Services (+5). L'indicateur est stable sur un an dans l'Industrie (-1) et en redressement mais encore négatif dans la Construction (-9) et le Tourisme (-11).

La rentabilité est jugée meilleure chez les PME innovantes (+5) que chez les non-innovantes (-1). C'est aussi le cas des entreprises exportatrices (indicateur à +9) par rapport aux autres (-2).

Les anticipations d'évolution de la rentabilité pour l'exercice en cours sont les plus optimistes depuis 2011, avec un indicateur prévisionnel positif s'inscrivant à +9, en hausse de 6 points sur un an.

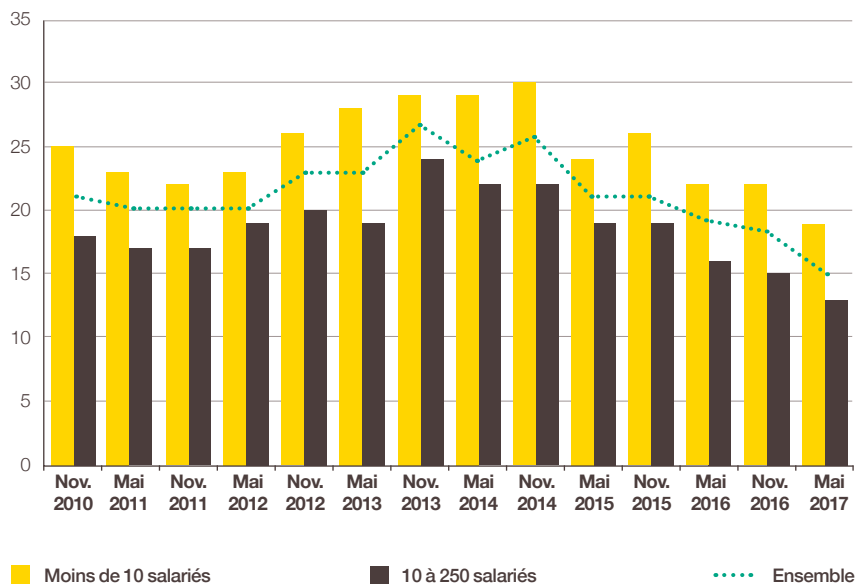
L'évolution attendue est la meilleure dans les Services (+14 après +10), l'Industrie (+10 après +8) et surtout la Construction (+11 après -4).

... et des conditions d'accès au crédit plus favorables que jamais

L'accès des PME au crédit de trésorerie au cours du premier semestre 2017 n'a jamais été aussi aisé dans l'enquête. Seules 15 % des entreprises disent avoir rencontré des difficultés pour obtenir les concours financiers à court terme souhaités. La proportion a reculé de 3 points en six mois et de 4 points sur un an.

L'amélioration concerne tant les TPE (19 % après 22 % en novembre 2016) que les PME de 10 à 249 salariés (13 % contre 16 %) (graphique 5).

• GRAPHIQUE 5 : ACCÈS AU CRÉDIT DE TRÉSORERIE ASSEZ OU TRÈS DIFFICILE EN %



Source : Bpifrance Le Lab

Les difficultés d'accès au crédit à court terme demeurent supérieures à la moyenne dans la Construction, où la situation est stable (20 % comme en novembre 2016), et le Tourisme où elle s'améliore nettement (26 % après 33 %). À l'opposé, les difficultés sont les moins fréquentes dans le Commerce de gros (13 % contre 14 %) et les Services aux entreprises (13 % après 17 %).

L'accès au crédit à moyen et long terme s'est maintenu à son meilleur niveau au cours du premier semestre 2017, avec 8 % des PME déclarant avoir rencontré des difficultés d'obtention de concours financiers à l'investissement. Cette proportion est stable depuis le premier semestre 2016.

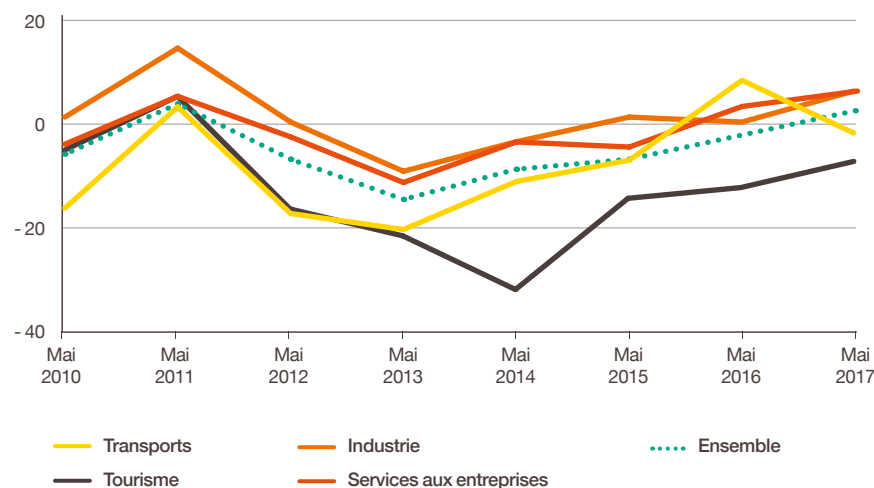
Les difficultés rencontrées sont les moins fréquentes dans les Transports (5 %) et le Commerce de gros (5 %). Elles restent les plus fréquentes, mais en nette diminution, dans le Tourisme : 13 %, après 18 % au semestre précédent, soit le meilleur niveau observé dans ce secteur depuis fin 2011 (12 %).

Les PME ont les meilleures prévisions d'investissement depuis 2011

En mai 2017, 50 % des entreprises déclarent avoir réalisé des investissements depuis le début de l'année ou pensent le faire d'ici la fin de l'année. C'est 3 points de plus que la prévision de mai 2016 et c'est la proportion la plus élevée depuis le début de la crise en 2008.

En outre, l'indicateur prévisionnel du volume d'investissement pour l'année en cours est au plus haut depuis 2011, s'inscrivant à +2 (graphique 6).

• **GRAPHIQUE 6 : JUGEMENT MOYEN SUR L'ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS**
RÉPONSES DE MAI - SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : en mai 2017, 25 % des PME annoncent un volume d'investissement en hausse par rapport à 2016 et 23 % en diminution, ce qui donne un indicateur en solde d'opinion de +2.

Source : **Bpifrance Le Lab**

Les dépenses d'investissement sont anticipées en sensible hausse dans les Services aux entreprises et dans le Commerce de gros, avec des indicateurs prévisionnels s'inscrivant respectivement à +6 et +8, légèrement supérieurs aux précédents plus hauts de 2011. Les anticipations d'investissement sont également très positives dans l'Industrie (+6) même si en deçà de la dynamique de 2011 (+15).

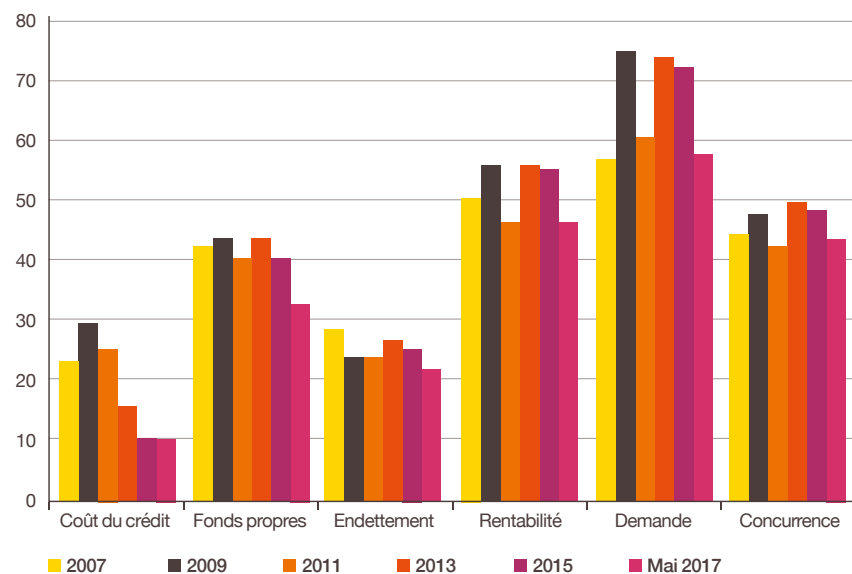
Elles sont proches de la stabilité dans la Construction (indicateur à -2) et en nette amélioration sur un an (+13 points), ainsi que dans les Transports (indicateur à -2 après +8). Les prévisions d'investissement pour l'année en cours sont encore assez négatives dans le Tourisme (-7) mais beaucoup moins qu'en mai 2016 (-12).

Tous les freins à l'investissement se desserrent

Chaque semestre, 6 freins possibles à l'investissement sont soumis à l'appréciation des dirigeants de PME (graphique 7). La faiblesse de la demande reste le principal frein, mais avec 55 % seulement de citations, c'est 10 points de moins qu'en mai 2016 et quasi le niveau d'avant crise.

Le deuxième obstacle à l'investissement demeure l'insuffisance de la rentabilité, mentionné par 44 % des dirigeants, proportion également en sensible recul sur un an (- 4 points). Par ailleurs, l'insuffisance des fonds propres pèse moins dans la décision d'investissement, ce qui confirme le net redressement de la situation financière des PME depuis 2015.

• GRAPHIQUE 7 : JUGEMENT SUR LES OBSTACLES À L'INVESTISSEMENT PART DES RÉPONDANTS EN %



Source : Bpifrance Le Lab

En guise de conclusion

Tous les indicateurs sont au vert au premier semestre 2017 et les PME sont optimistes pour les mois à venir.

La situation financière des PME est assainie, l'activité accélère sans surchauffe et les effectifs s'étoffent. Ceci induit d'ailleurs une remontée des difficultés de recrutement à un niveau inédit depuis le début de la crise en 2008.

Les secteurs de la Construction et du Tourisme, encore en manque d'activité en 2016, sont en bonne voie de redressement. Le premier, qui connaît des cycles longs, est entré dans sa phase ascendante tandis que le second se remet petit à petit des conséquences négatives des attentats de 2015-2016.

Plus confiantes maintenant dans la solidité de la reprise économique en cours, tant en France que chez les principaux partenaires européens, les PME accélèrent la réalisation de leurs projets d'investissement.

Conjoncture régionale : synthèse

Dans tous les domaines, c'est un premier semestre prometteur pour l'ensemble des régions.

La croissance est de retour d'une manière plus ou moins prononcée : les PME des régions Île-de-France, Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont les plus optimistes. Elles anticipent en moyenne une hausse de leur chiffre d'affaires supérieure à 3 %. Celles des régions Bourgogne-France-Comté, Hauts-de-France, prévoient une reprise en pente douce.

Il en est de même pour les effectifs qui ont augmenté plus ou moins selon les régions.

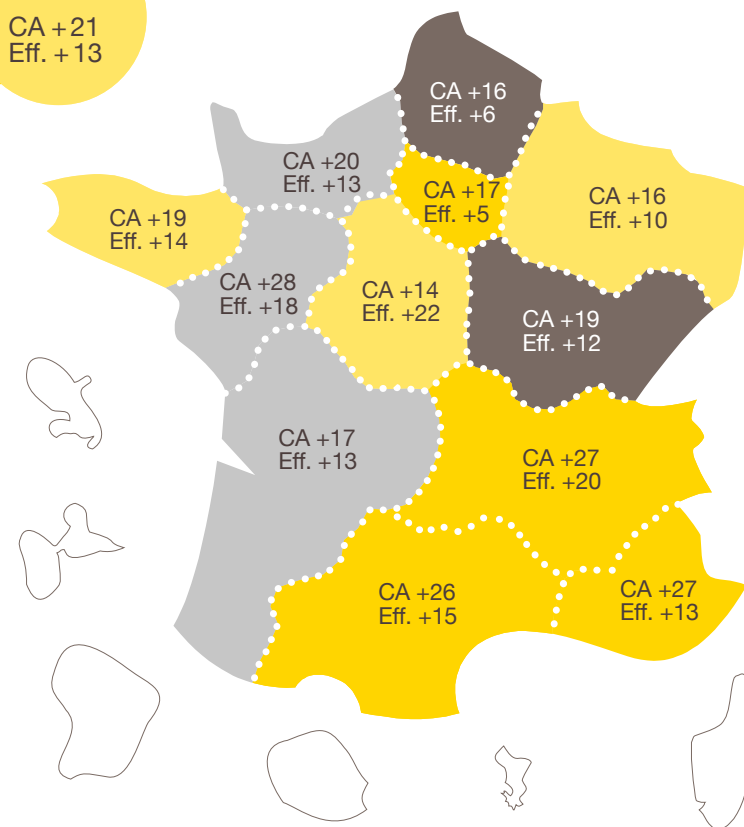
La situation financière s'améliore partout à l'exception de la Bretagne où les PME enregistrent de nouvelles tensions de trésorerie et jugent leur rentabilité obtenue en 2016 moins bonne que celle de l'exercice 2015.

Les résultats détaillés par région sont disponibles dans les synthèses régionales, accessibles sur www.bpifrance-lelab.fr

ÉVOLUTION DU CA ET DES EFFECTIFS PAR RÉGION SOLDE D'OPINION EN %

France :

CA +21
Eff. +13



Évolution moyenne du CA en valeur nominale

- De 1,1 % à 1,5 %
- De 1,6 % à 2,0 %
- De 2,1 % à 2,9 %
- De 3,0 % à 3,6 %
- N.S - Non significatif (moins de 100 réponses)

Source : Bpifrance Le Lab

CHIFFRE D'AFFAIRES

EFFECTIFS

INVESTISSEMENT

ANNÉE 2017 ⁽¹⁾

	Moyenne 2007 à 2016	Mai 2016	Mai 2017	Évolution/ Mai 2016	Moyenne 2007 à 2016	Mai 2016	Mai 2017	Évolution/ Mai 2016	Moyenne 2007 à 2016	Mai 2016	Mai 2017	Évolution/ Mai 2016
Ensemble des PME	+8	+13	+21		+2	+5	+13		-6	-2	+3	
10 - 250 salariés	+15	+20	+30		+8	+11	+20		-3	+2	+5	
Moins de 10 salariés	-3	+2	+8		-5	-5	+2		-10	-9	-3	
Industrie	+13	+18	+24		+3	+8	+16		-1	+0	+6	
Construction	-5	-6	+13		-4	-11	+4		-14	-15	-2	
Commerce	+5	+13	+19		+1	+4	+8		-9	-3	+2	
Transports	+4	+7	+21		+4	+7	+21		-11	+8	-2	
Tourisme	-1	-2	+13		-4	-5	+6		-9	-12	-7	
Services	+14	+22	+26		+7	+12	+17		-3	+1	+4	

ANNÉE 2018 ⁽¹⁾

	Moyenne 2007 à 2016	Mai 2016	Mai 2017	Évolution/ Mai 2016	Moyenne 2007 à 2016	Mai 2016	Mai 2017	Évolution/ Mai 2016	Moyenne 2007 à 2016	Mai 2016	Mai 2017	Évolution/ Mai 2016
Ensemble des PME	+22	+20	+30		+14	+14	+22					
10 - 250 salariés	+28	+28	+37		+17	+20	+28					
Moins de 10 salariés	+13	+8	+18		+9	+6	+14					
Industrie	+31	+27	+36		+17	+17	+24					
Construction	+2	+3	+18		+4	+0	+17					
Commerce	+22	+17	+24		+11	+11	+18					
Transports	+15	+8	+28		+10	+6	+22					
Tourisme	+11	+8	+24		-0	+1	+1					
Services	+27	+28	+34		+22	+24	+30					

(1) Solde d'opinion = (Part des entreprises anticipant une hausse - Part des entreprises anticipant une baisse).



02.



MÉTHODOLOGIE

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinions correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon/aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais/difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins 1 des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

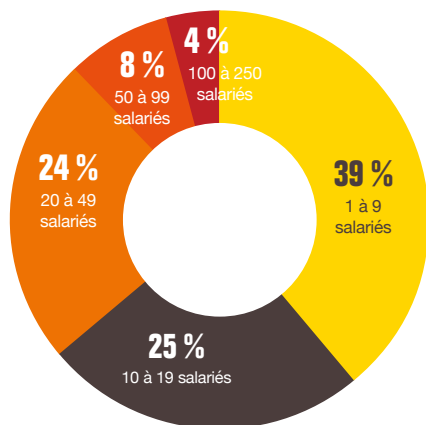
Une entreprise « **fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).

Structure de l'échantillon

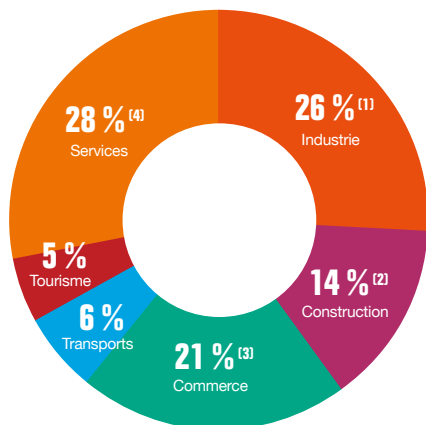
À l'occasion de la 65^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 093 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées début mai 2017.

L'analyse porte sur les 4 417 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 8 juin 2017.

TAILLE

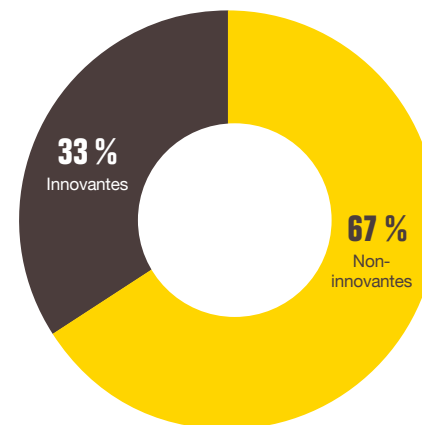


SECTEUR D'ACTIVITÉ

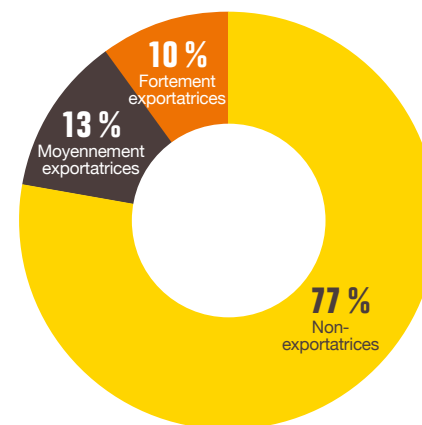


(1) 3 % Agroalimentaire, 12 % Biens intermédiaires, 8 % Biens d'équipements, 3 % Biens de consommation.
 (2) 12 % Bâtiment, 2 % Travaux publics.
 (3) 2 % Commerce et réparation automobile, 12 % Commerce de gros, 7 % Commerce de détail.
 (4) 23 % Services aux entreprises, 5 % Services aux particuliers.

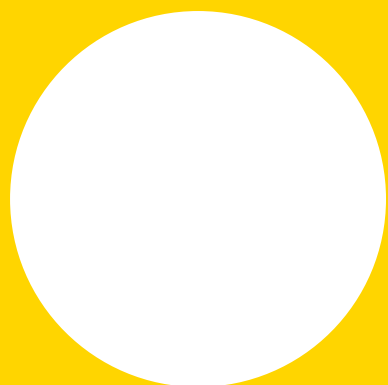
CARACTÈRE INNOVANT



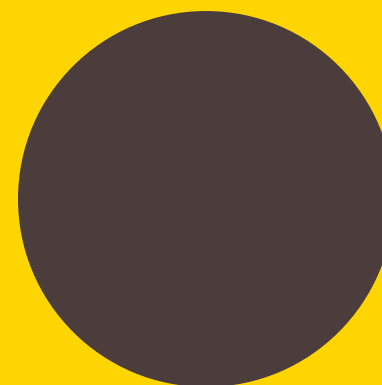
EXPORT



Source : Bpifrance Le Lab



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr